



CONFERENCE

L'expédition de M. de La Pérouse, ou le rêve inachevé d'un roi

par Jean-Pierre ORCIER de l'Association ALPHA de La Londe

mardi 19 octobre 2021

Résumé : Jean-Pierre Orcier – illustrations et mise en page : Jack Macle

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



L'expédition de M. de Lapérouse à la fin du XVIIIe siècle à travers des mers inconnues (le Pacifique) peut être comparée, toute proportion gardée, à un voyage vers la Lune au XXe siècle.

Les navires (des frégates), les hommes (tant les officiers de Marine, les équipages ainsi que les scientifiques embarqués), les instruments de mesure et de navigation sont le nec plus ultra de ce qui peut être présenté à l'époque. De plus, le voyage a été préparé avec un soin particulier sous la houlette de Louis XVI. En effet, le roi, passionné de géographie, a lui-même défini le parcours, les conditions de navigation et le financement. D'une forte opération commerciale élaborée par son ministre de la Marine, le marquis de Castries, et son directeur des arsenaux, le monarque a voulu un projet éminemment plus ambitieux pour permettre à la France de se hisser au niveau des puissances maritimes et surtout de l'Angleterre de James Cook.



Le rêve du roi sera malheureusement inachevé avec la disparition totale des 200 marins et scientifiques en 1788 devant l'île de Vanikoro.



Parmi les objectifs de cette exploration hors norme, citons :

- ouvrir de nouvelles voies de navigation
- découvrir de nouvelles terres

- dresser des cartes précises ou les rectifier
- créer des établissements commerciaux
- étudier les populations indigènes et améliorer leurs conditions de vie
- recueillir des échantillons des trois règnes et des dessins des sites comme des costumes ou des habitats
- mettre en pratique les valeurs du siècle des Lumières

Départ le 1er août 1785 de Brest : l'aventure de la Boussole et de l'Astrolabe (commandée par Antoine Fleuriot de Langle) commence dans l'enthousiasme.

Escales à Madère, puis Ténériffe. Exploration au large du Brésil, passage du Horn en février 1776, escale longue au Chili, passage court sur l'île de Pâques et ses moaïs, arrivée aux îles Sandwich (Hawaï), atterrissage au Mt Ste Elie (entre USA et Canada), catastrophe de deux chaloupes,

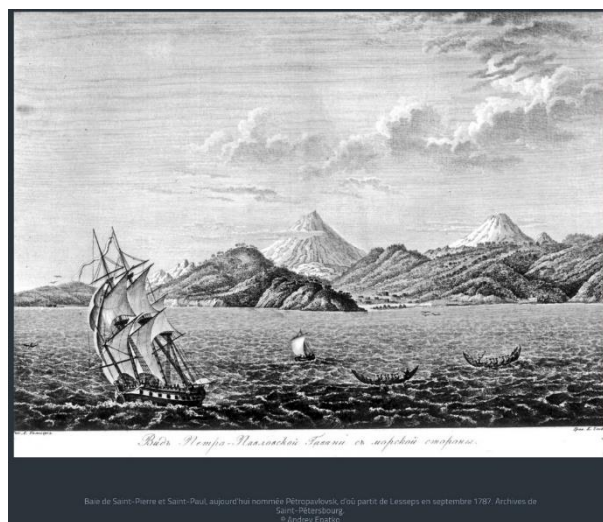


Les escales des navires de La Pérouse étaient nécessaires pour le réapprovisionnement en eau et en vivres frais. Dessin de M. Delaunay. © Médiathèque Albi



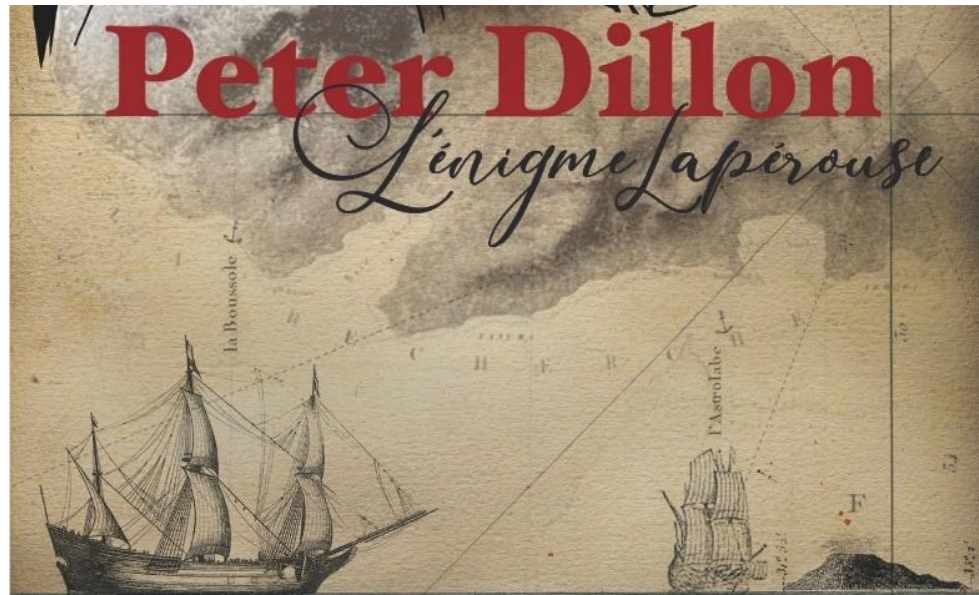
Atterrissage des chaloupes à l'entrée du détroit de Cook par Louis-Philippe (1772-1801), rebaptisé par le marin et le capitaine de la Boussole et de l'Astrolabe, le 1er août 1776 (Hawaï en France). © Médiathèque Albi

passage sur les rives de la Californie, direction Macao (longue escale pour se reposer et réparer en janvier 1787), Manille, passage au large de la Corée, Ile Sakhaline, arrivée au Kamtchatka et ses volcans, débarquement de l'interprète Barthélémy de Lesseps chargé de ramener au roi les documents récoltés, archipel des Samoa (meurtre de Fleuriot de Langle, de marins et de scientifiques par des indigènes), passage par Tonga et l'île Norfolk,



Baye de Saint-Pierre et Saint-Paul, aujourd'hui nommée Péterofskoye, où fut parti de Lesseps en septembre 1787. Archives de Paris. © Médiathèque Albi

escale à Botany Bay (Australie) le 26 janvier 1788, désir de rejoindre l'île de France (Maurice), violent cyclone à Vanikoro où les deux navires se fracassent (le navigateur anglais Peter Dillon retrouvera l'épave de l'Astrolabe 40 ans plus tard).



En 1791, l'Assemblée Constituante ordonne un crédit pour rechercher l'expédition Lapérouse.



Bruny d'Entrecasteaux - Assemblée nationale – La Recherche et l'Espérance